

ΔΕΟΙ εἰσι γιν' οἰωνοῦ, Ἰασηφ' οἰωνοῦ
Αἴθεω-Ποδῶσιον, Ἰγυισσῶσιον.

L'étroite parenté de la religion de la Thrace avec celles de l'Asie Mineure est attestée par Strabon(3) et prouvée par une multitude de faits (Labaşas). Nous ne devons donc pas être surpris de retrouver dans cette contrée l'adoration des montagnes. Que les monts Haemus et Rhodope aient été primitivement adorés comme les deux divinités primitivement adorées comme principales des populations qui vivaient dans leur voisinage, c'est ce qui atteste le mythe hélasique où Haemus et Rhodope sont changés en montagne pour s'être dits Jupiter et Junon (4). Le dieu de l'Haemus, assis sur la montagne, est représenté sur les monnaies de Michalis de Macédoine (5) et la nymphe Rhodope dont on fait aussi une des compagnes de Proserpine lors de son enlèvement sur celles de Philippopolis de Thrace (6) également assise sur la montagne.

N. J. D. G. J.
Daremberg
J. P. o 1997a

(3) Strab. X. (4) Πρωτογενεστας. Corp. Delap. X. 13. O. d. v. M. v. 1187. Strab. Geog. v. 1187. (5) Revue numism. 1843 pl. m. n° 1 et 2. (6) Mon. t. 1. p. 416 n° 342.

ΑΡΙΣΤΕΑΣ ΔΕΩΣ. ΕΥΚΡΩΤΗΝ
ΔΙΟΡΥΟΣ. ΑΙΓΕΥΣ.

Ref. Bxxx
Larenberg

a. Aristaeus (Aristaeos) Aristée, dieu purement Hellenique, comme son nom seul, voisin de Apollon (Apo-llon) suffirait à le prouver. Il est bienfaisant, civilisateur, et pasteur. En particulier, il préside aux troupeaux à la chasse, à l'éducation des abeilles, à l'art de cailler le lait, aux cultures de divers genres notamment à celle de la vigne et de l'olivier.

J. A.

Fig. 424 a. b

b. Un autre itinéraire fait passer Aristée de Libye - - - - - jusque en Thrace, où se place son amour pour Eurydice, et la poursuite dans laquelle elle portait la figure d'un serpent (19). Aristée, après avoir été initié par Dionysos, disparaît de la vue des hommes sur le mont Haemus (20).

(19) Virg. L. L. Hyg. Fab. 161. (20) Diod. L. L.

ωδω γειννη. εγγ γ ενν γεννη το γεινοδες εσ ω-
μω αερω(ς)

Apollon^x. Sapphones^x. Divus^x. Apollon^x
 Sapphones^x. Fagnones^x. Sapphones

Apollon, le plus souvent au pluriel. Apollon. Ref. Apollon.
 - - - - - Elles habitaient tout Darernberg.
 au bout du monde occidental, sur les bords de l'Océan, sui- J. 5. c 138
 vant les uns (12). en Thrace suivant d'autres, auprès de
 Salmydessus (13) au fond de l'Asie.

(12) Agas XVI 144. (13) Agas. J. 5. 11 184. J. 5. 1. 9. 21

Voici la version d'Apollon. Les Argonautes débar- s. 158.
 quent à Salmydessus de Thrace au règne le vieux de
 vin aveugle Phinée : les uns disent fils d'Agénor (Hésio-
 ode le dit fils de Phœnix, fils d'Agénor et de Cassiopée,
 fille d'Arabo, et père de Cilix) les autres de Poséidon. Les
 dieux l'ont frappé de cécité pour avoir révélé l'ave-
 nir aux mortels, ou pour avoir aveuglé lui-même les
 enfants de son premier lit, Plexippos et Pandion, malgré
 à l'instigation de sa seconde femme Idoia, fille de Dar-
 dans; ou pour avoir enseigné au fils de Polifas, malgré Poséi-
 don, la route de Colchos vers la Grèce. Les Harpyies sont en-
 voyés chaque jour par les dieux, pour enlever sur la table de
 Phinée les mets à peine soulevés ou les souiller d'excréments
 et d'inféctes odeurs. Les Argonautes viennent demander
 à Phinée la route de Colchos. Phinée ne consent à les

2166.

Ἀρσίου δὲ τῶν Βορῆων.

intrauit quæ post suam delivrantiam: les deux fils de Borée, Zétès
et Kalais chassent les Harpyies.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΩΝ

Τηλεγραφικὴ Διεύθυνσις : Ἰσοβίτην - Σηταβίου.

Ἐν Σηταβίῳ τῇ (Ἐτάμν) 192